

« LA STARAC A MAMIES »

Version 2014

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site
<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit acquiescer des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Les chansons interprétées dans cette comédie doivent être soumises à la SACEM.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Auteurs : Gilles PICOCHÉ et Agnès MEYNIÉL
pigil@sfr.fr
meynielagnes@gmail.com

les résidents d'une maison de retraite !

Qui, du Général Deseaux, de Marie-Aimée de GROSNAZE ou de
Faustine EMARTOT saura séduire de sa voix le jury et évitera
l'élimination, de cette starac burlesque et farfelue ?

Comédie pour adultes ou adolescents en 1 acte

Durée : 20 mn

Décor : une salle de casting, un bureau et deux chaises.

Adultes ou Adolescents 3f/2h ou 3h/2f

Le professeur de chant : très excentrique, parle avec l'accent russe. (h ou f)

Le chorégraphe : Conchita SAUCISSE, transgenre . cheveux longs et barbe, porte
des faux-cils.

Le Général DESEAUX : Résident et candidat ,retraité de l'armée . il boîte, et arbore
de nombreuses médailles militaires.

Faustine EMARTOT : Résidente et candidate, militante d'extrême gauche, retraitée.

Marie-Aimée de GROSNAZE : Résidente et candidate, née "de Courant Bête"
aristocrate, snob, mais un peu désargentée.

Les trois postulants arrivent ensemble et discutent

Le Général : Ah ça va bien un certain temps de se reposer, je commençais à trouver
le temps long. C'est une bonne idée d'organiser la STARAC pour les retraités
dynamiques ! De plus, comme je suis veuf, je suis tout à fait disponible !

Marie-Aimée : Moi aussi je trouve cela très excitant, et je ne rate jamais l'occasion
de passer à la télé, surtout quand il y a quelques louis à gagner. Savez vous
qu'à l'émission « questions pour des croûtons » j'ai remporté la cagnotte ! Cela m'a
permis de me acheter une smart, j'avais vendu ma Mercédès faute de chauffeur !
Alors comme ça, vous êtes veuf ? Et sans indiscretion, vous avez une bonne
retraite ? Vous habitez le 16ème ?

Le Général : Non, la Garenne Colombes !

... dix ans que j'habite à la Courneuve, c'est le parti, j'habite à ce casting. Même les couches populaires ont le droit de s'exprimer de manière artistique, il faut moderniser les grèves, présenter nos revendications de façon plus sympa !

Arrivent la professeur de chant et le chorégraphe qui seassoient derrière une table.

Le professeur de chant : Bien nous allons commencer le casting ! Oh mais vous n'êtes que trois ? Je l'avais bien dit au producteur que nous n'aurions pas foule ! Mesdames, Monsieur, l'émission a le très grand privilège d'accueillir CONCHITA SAUCISSE qui nous vient de Strasbourg õ õ . leõ ... enfin, la chorégraphe de « **trémousse-toi avec les stars** »

Le chorégraphe : trois c'est peu en effet, mais l'idée de faire postuler des võ Enfin des retraités est une idée assez amusante ! Je sens qu'on ne va pas se ennuyer !

Le professeur de chant : Bon, présentez-vous !

Le Général : Général Déseaux, retraité du 42ème RIMA de Toulouse ! C'est mon ordonnance lors de la dernière réunion des anciens combattants qui m'a conseillé de m'inscrire !

Le chorégraphe : Oh ils sont supers vos pins, mais vous savez c'est plus du tout à la mode !

Le Général : (*vexé*) Ce ne sont pas des pins, Monsieur õ .. Mademoiselle! Ce sont des décorations, gagnées à la sueur de mon front et c'est la reconnaissance de ma patrie que j'arbore fièrement ! Sachez aussi mademoiselle, monsieur, ouõ . Madameõ . Saucisseõ . Queõ ..

Le professeur de chant : appelez là Conchita ça ira bienõ ..

Le Général : Ah bon d'accord ! (*Au chorégraphe*) : Autant pour moi ! Seulement, vous savez, avec vos cheveux longs, votre barbe on ne sait plus trop à qui on a affaire ! Où est-ce que vous avez fait vos classes, jeune Fõ HOMME ?

Le chorégraphe : je suis resté dix ans à l'Opéra de Paris, puis j'ai suivi les cours de Maïa Plissetskaïa au Bolchoï, j'étais dans les ballets !

Le Général : dans les balais ? Mais y'a pas de honte ! Il en faut, moi aussi, au début croyez-moi, j'en ai fait plus qu'à mon tour des corvées de chiottes !

Le chorégraphe : Oui, enfin bref ! Ce que l'on vous demandera surtout ici c'estõ . Est-ce que vous savez danser ?

Le Général : un peu mon neveu ! J'ai dansé plus d'une fois pendant les campagnes d'Indochine, croyez-moi ! Sur les mines de Dien Bien Phuõ .. Fallait savoir lever la jambe, et c'était valable pour toute la compagnie !

Le Général : Au garde à vous, Compagnie général Déseaux ! 32ème compagnie, 27ème bataillon, 42ème RIMA !

Le chorégraphe : Oui ! Bon ! Barychnikoff ça vous dit quelque chose ?

Le Général : Négatif ! Mais la kalachnikov ò . Ça je connais !

Le chorégraphe : Cœst qui celle-là ?

Le Général : une sacrée sulfateuse! woua nom de dieu ! Si tu savais la tenir en main, t'en faisais danser plus dœun !

Le professeur de chant : Et en ce qui concerne le chant, vous avez déjà fait partie dœun groupe ?

Le Général : Affirmatif ! Quand jœtais plus jeune, jœtais dans les petits chanteurs à la croix de bois, ensuite je suis rentré dans la chorale des vieux chanteurs à la gueule de bois, et maintenant, je fais partie des anciens chanteurs à la jambe de bois !

Le professeur de chant : Oui mais vous avez un répertoire ? Vous connaissez quelques mélodies ? Je ne sais pas moi, vous avez fait des tours de chants ?

Le Général : Des tours de champs ? Cœst bon pour la bleusaille, ça ! Nous, on se cassait pas la tête à faire le tour du champ, on fonçait tout debout, droit devant, même dans les champs de mines ! Dœailleurs jœ ai laissé des plumes, euh des poils ! Enfin, je veux dire ma guibole !

Le professeur de chant : Et bien puisque vous êtes aussi loquace, allez-y, chantez nous quelque chose !

Le Général : Sur une musique de Serge Lama, et des paroles dœAlain Delon, voici :

« La Madelon » !

"Le sac à dos, le barda du militai-re

Sous la canna, il fallait se coltiner

(Marie-Aimée et Faustine font oc dé)

Vingt bornes à pieds sans boire une petite biè-re

Yœn a plus dœun quœ aurait voulu désertier

Heureusement quœ la canti-ne

Nous avions la brave Madelon

Elle débouchait une chopi-ne

Mais ça était avant, car les temps ont changé

Maintenant pour écluser, tu peux toujours siffler.

La Madelon nous fut utile na-guère

Quand elle amenait à boire à l'escadron

(Arlette et Christiane : oc-dé)

Aujourd'hui elle ne peut plus le faire

Car il y a la répression, cré nom de nom !

(Marie-Aimée et Faustine font oc dé)

La Madelon, viens nous servir à boire !

Fais le surtout avec modération

Si tu ne veux pas te retrouver en prison

Madelon, Madelon, Madelon !"

(Marie-Aimée et Faustine : tsoin-tsoin !)

Le chorégraphe : Ah ça ! C'est spécial comme chant, faut aimer le genre !

Le professeur de chant : Oui c'est comment dire... Euh actualisé ! Bon, ben...
C'est pas gagné !

Le chorégraphe : ça je j'avoue, va y avoir du boulot pour en faire une star ! Quoique...
Avec une bonne chorégraphie !

Le Général : une échographie ? mais j'en ai passé une la semaine dernière au Val
de Grâce, (*montrant de son cou à sa ceinture*) de là... Jusque là, et bien, vous me croirez
si vous voulez, mais... Nickel ! Rien à jeter ! Sauf peut-être le foie !

La professeur de chant : Merci Général Déseaux, candidate suivant, si vous plait !

Marie-Aimée: (*à Faustine*) je suis la plus jeune, alors je vous laisse la place MADAME !

Faustine : MADEMOISELLE ! Plus jeune ! Plus jeune ! Faudrait voir !

Marie-Aimée : Mais c'est tout vu !

Le chorégraphe : bon alors... Laquelle... ?

Marie-Aimée : honneur à la plus vieille !

Faustine : oh la barbe ! (*en s'avancant*)... euh pardon Madame !

z-vous et dites-nous comment avez-vous eu

Faustine : Faustine Emartot ! retraitée de la Régie Renault et communiste depuis 1948. C'est le parti qui a trouvé la annonce dans « l'Humanité » et qui m'a inscrite.

Le chorégraphe : Vous avez déjà participé à des concours ?

Faustine : J'ai été élue miss merguez à la Fête de l'Humanité en 1953, et j'ai obtenu le ruban rouge de Lénine en 1962 pour avoir distribué le plus grand nombre de tracts à Paris.

Le professeur de chant : Quels sont vos artistes préférés ?

Faustine : Benoît L. Yves Montand, Jean Ferrat et d'autres. Les chanteurs de l'Armée rouge !

Le chorégraphe : Quel est ce qu'ils sont beaux tous ces russes en uniformes (*soupir*)

Le professeur de chant : Vous pouvez nous chanter quelque chose ?

Faustine entonne à pleine voix, en se trémoussant :

"C'est la lutte finale,
Groupons-nous et demain,
L'Internationale
Sera le genre humain !"

Le chorégraphe : C'est tonique ! On peut peut-être changer un peu la mélodie ?

Le professeur de chant : Et les paroles aussi, pendant qu'on y est. C'est pas très médiatique !

Faustine : Rien du tout ! Vous ne changerez rien du tout ! C'est notre hymne, ça doit rester comme ça !

Le professeur de chant : Faites-vous partie d'une chorale, d'une troupe, d'un orchestre ?

Faustine : Mais bien sûr, je fais partie de l'équipe féminine de rugby de la Courneuve.

Le chorégraphe : le rugby féminin, j'ai tout entendu. Voyons maintenant ce que vous savez faire sur de la musique !

L'ouvrier citoyen

La casquette en arrière

Tourne, tourne, tourne bien.

Dans le front populaire

Les Arlettes du samedi

Du bleu sur les paupières

Chantent, chantent, chantent aussi

Mais là-bas,

Près du soloir en bois

Nous, on ne danse pas

On est là pour le premier tour

On sera là pour le second tour

Et même pour le troisième tour

Pour la masse populai- aire

Pour la masse populai-aire"

Le chorégraphe : STOP ! Arrêtons le carnage !

Le professeur de chant : Il va falloir demander des crédits supplémentaires à la production, y a des mois de travail à envisager. De plus... Au niveau vocal... Euh... comment dire, dans les aigus, ça peut encore passer, mais alors dès que vous descendez dans les graves, vous avez un manque de voix, c'est flagrant !

Faustine : Mais j'y sais ! C'est pas nouveau ! j'y sais que c'est grave qu'on manque de voix ! A chaque élection c'est pareil, y a plus de gauche, on passe plus les 7%, on a le front de gauche complètement ridé !

Le chorégraphe : Bien Mademoiselle, vous pouvez laisser la place à votre camarade, enfin je veux dire à votre collègue... Oui, enfin... la dernière postulante !

de s'avance, très maniérée.

OSNAZE, née de Courant Bête, descendante des Bourbon par mon trisaïeul paternel, et des whiskies écossais par ma mère, petite-cousine du Maréchal Ferrand de Bourrin comtois, vainqueur de la bataille de Polochons sous napoléon, fille du Vicomte de Quantassoï et de ma nourrice agréée, Veuve enfin enfin jeune veuve de Honoré de Grosnaze ex pdg de la Banque DESPERM et joueur ruiné du Casino de Enghien

Le Professeur de chant : quel pédigrée !

Faustine : pffff

Marie-Aimée : et j'écris aussi quelque peu !

Le chorégraphe : Votre nom ne me est pas inconnu en effet !

Le professeur de chant : Qu'avez-vous écrit ?

Marie-Aimée : « Les enveloppes de Liliane » et « les bons moments de Valérie et François »

Le chorégraphe : Que faisiez-vous de votre vie ?

Pour avoir la pièce dans son intégralité, contactez-moi : pigil@sfr.fr , je vous la adresserai gracieusement par mail ou par courrier à votre convenance.